



Feuillets mensuels
de la
SOCIÉTÉ NANTAISE
de PRÉHISTOIRE

Siège social : Muséum d'Histoire Naturelle - 12, rue Voltaire - 44000 NANTES - CCP 2364-59E

52^{ème} année

JUIN 2008

N°456

PROCHAINE SORTIE

Nous vous invitons, le **dimanche 29 juin 2008**, et non le 22 comme initialement prévu, à découvrir plusieurs ensembles mégalithiques situés au nord de notre département.

Cette **sortie familiale** débutera, la matin, par la visite de l'**alignement du Pilier**, en forêt du Gâvre, et des « **Demoiselles de Langon** », sous la conduite de notre président Henri Poulain. La « pause-déjeuner » est prévue à Renac.

Le circuit de l'après-midi, commenté par Cyrille Chaigneau, nous conduira au **menhir** et à la **Pierre à cupules de Renac**, et finira à l'ombre des **mégalithes de St Just**, du moins est-on en droit de l'espérer !

Le rendez-vous est fixé à 8 h 30 précises, place de la Petite Hollande, face à la médiathèque, avec l'indispensable pique-nique. Les personnes susceptibles de prendre en charge des passagers voudront bien alors se signaler. Un regroupement aura lieu au rond-point de La Belle Etoile en forêt du Gâvre, à 9h30.

AGENDA

Conférence-débat : "L'origine de l'humanité", présentée par **Pascal Picq**, dans le cadre des Journées Scientifiques de l'Université de Nantes, lundi 16 juin, à 15h, dans le grand auditorium de la Cité Internationale des Congrès **Nantes Métropole**.

Pascal Picq, paléanthropologue et Maître de conférences au Collège de France, s'interroge sur l'origine de l'Homme et sa place dans la biodiversité.

Une **visite des « Grottes de Saulges »** (fouilles niveau solutréen de la grotte Rochefort et gravures de la grotte Margot) en Mayenne, sous la conduite de **Romain Pigeaud**, archéologue, est envisagée la **dernière semaine de juillet**. Les personnes intéressées voudront bien se faire connaître auprès d'Henri Poulain (Tél. 02 40 25 65 65).

*

Colloque international Musée Dobrée, Nantes, 2, 3 et 4 octobre, sous la direction d'**Emmanuel Mens** et **Jean-Noël Guyodo** :

« Technologie des premières architectures en pierres, en Europe occidentale, du V^{ème} au II^{ème} millénaire avant J.-C. »

Informations sur : www.univ-nantes.fr

HISTOIRE

QUAND LA SOCIÉTÉ NANTAISE DE PRÉHISTOIRE PARTICIPAIT AUX FOUILLES DE LA FERRASSIE

1968 : ce ne furent pas seulement les événements de mai. J'avais 20 ans cette année là...

Mais ce n'est pas cela que je veux évoquer. Laissez-moi vous raconter une tout autre histoire.

L'abri de La Ferrassie, gisement de renommée mondiale, fut découvert fortuitement en 1896, à la base d'un promontoire calcaire coniacien, sur la commune périgourdine de Savi-gnac-de-Miremont. Trois ans plus tard, et pendant la vingtaine d'années qui suivirent, Denis Peyrony, pionnier de la préhistoire, y mena des fouilles, rejoint à partir de 1902 par le non moins éminent Docteur Louis Capitan.

L'heure de gloire du gisement sonnera en 1909, avec la mise au jour d'un squelette néandertalien...qui sera suivi de plusieurs autres. Le dernier en date, le huitième, sera celui d'un enfant de 2 ans environ exhumé en 1973. L'état de conservation des ossements a permis une étude minutieuse de cette série exceptionnelle de Néandertaliens, et a apporté d'intéressantes données paléontologiques et anatomiques pour la connaissance des hommes moustériens d'Europe.

Les collections recueillies au cours des travaux de fouilles furent réparties entre le Musée des Antiquités Nationales à St-Germain-en-Laye et le Musée de Préhistoire des Eyzies-de-Tayac.

Tout cela, vous le savez déjà. Cet article n'a pas pour but de donner un historique du gisement, publié par des spécialistes, mais de seulement rappeler aux membres actuels de notre association que la S.N.P. a été fortement impliquée dans les fouilles réalisées à La Ferrassie sous la direction de Henri Delporte, paléolithicien, inventeur de la célèbre vénus de Tursac. Plusieurs d'entre nous entretenaient une solide amitié avec ce chercheur, et avaient déjà participé à ses fouilles de La Rochette et de Tursac, collaboration qui se poursuivra avec Le Blot (Hte-Loire) et Brassempouy (Landes).

Le VIII^{ème} Congrès de l'INQUA (Union Internationale pour l'Etude du Quaternaire) devait se tenir en France en 1969 ; il parut souhaitable aux organisateurs de présenter aux participants les gisements classiques de la Dordogne, hauts lieux de la préhistoire. Y figurait La Ferrassie.

L'état, alors pitoyable, du site ne permettait décemment pas sa présentation à des scientifiques venus de tous les continents. Le Ministère des Affaires Culturelles de l'époque jugea donc indispensable de faire quelque chose ; il consentit un louable effort pour que les divers sites prévus au programme offrent un aspect digne de leur célébrité. Il fut décidé de « rafraîchir » la coupe de La Ferrassie, dégradée par les intempéries et les pilleurs de silex, afin de la montrer aux préhistoriens, préciser la stratigraphie (d'une puissance de 6 mètres) et d'effectuer observations et prélèvements pour actualiser les connaissances.

La direction des recherches fut confiée à Henri Delporte qui, comme à son habitude, intégra à son équipe des archéologues bénévoles. Parmi eux, plusieurs membres de la Société Nantaise de Préhistoire qui consacèrent une partie de leurs congés estivaux à gratter, relever, tamiser, dessiner la stratigraphie et les industries paléolithiques du grand abri, au cours de six campagnes successives, de 1968 à 1973.

Si ma mémoire ne me trahit pas, l'équipe nantaise était constituée de : Gabriel Bellancourt, Ernest Collard, Denise Collard, Sylvie Collard, Béatrice Collard, Michèle Guitton, Françoise Prézelin-Bernard, Paul Bernard, Jean Lebert, Edmond Nief, Marc Vincent, Catherine Arnoux, Patrick Le Cadre. J'espère n'oublier personne.

Le travail sur le chantier faisait l'objet du plus grand sérieux, et chacun « soignait » méthodiquement, minutieusement, son carré de fouille, malgré des conditions parfois éprouvantes : le soleil d'août sur une paroi calcaire a vite fait de « sonner » les plus résistants. Heureusement, les découvertes étaient suffisamment captivantes pour maintenir le moral des troupes à son plus haut niveau.

L'épuisement d'une journée laborieuse s'estompait rapidement dans l'ambiance chaleureuse du camp de base, implanté dans le petit vallon près de la fouille, où la plupart des fouilleurs installaient leur tente ou leur caravane. Grillades et accessoirement un petit verre de vieille prune (Périgord oblige !) requinquaient rapidement les plus atteints. A la gastronomie locale s'ajoutait l'agrément de quelques savoureuses anecdotes collectées sur d'autres chantiers de fouilles (quand un fouilleur rencontre un autre fouilleur, qu'est ce qu'il raconte... ?) ou des chants entraînants.

Notre ami Paul Bernard – qui n'avait pas besoin de porte-voix – n'était pas le dernier à entonner les chants de marins qu'il connaissait si bien ou encore un morceau de sa composition. Ainsi « **L'Hymne à La Ferrassie** » (qui doit dater de 1968), chanté sur l'air des Bat' d'Af, que nous reprenions tous en chœur, autour d'un feu de bois, tandis que la nuit tombait.

Je ne résiste pas au plaisir de vous en donner les paroles, qui m'ont été rapportées par Françoise Prézelin, que je remercie :

*« Parmi les blocs et la rocaille
Grattant, soufflant et burinant... La Ferrassie
Vingt forçats de la préhistoire
Sont enchaînés sur leurs carrés
Sur leurs carrés.
Pour une couche périgordienne
Ils ont péri en travaillant
En travaillant
Avec pour croix une gravette
Ils sont restés sur le gisement
Sur le gisement.*

Refrain :

*D'Aurignac à la Madeleine
Du Moustier à La Gravette
Gratte en main dans la poussière
Fouillons tous volontaires.*

*Sous la férule de leur Maître
Ils ont creusé La Ferrassie
La Ferrassie
Du haut en bas, de couche en couche
Ils ont tamisé tout l'abri
Burins, grattoirs et tous les membres
Des ruminants du temps passé
Du temps passé
Les cotes au péril de nos vies*

*Sont gravées pour l'éternité
L'éternité.*

Refrain –

*Dans vingt ou trente millénaires
Quand les sapientissimes fouilleront
La Ferrassie
Ils tamiseront notre poussière,
Nous balaieront de leurs pinceaux
De leurs pinceaux
Et si nos os échappent aux âges
Nous s'rons cotés, pesés, classés
Pesés, classés
Nous finirons dans un étage
A Saint-Germain dans un musée
Dans un musée.*

Refrain –

En mettant de l'ordre dans mes archives personnelles, j'ai retrouvé une autre « oeuvre », (impérissable, comme il se doit), fruit de la cogitation de plusieurs fouilleurs, et intitulée tout simplement « **La Ferrassie** ». Elle fut écrite en 1970.

En voici le texte, à défaut de l'air que j'ai oublié (Un ancien « ferrassien » s'en souviendra-t-il ?).

*Nous allons vous conter une bien belle histoire
C'est l'histoire authentique de La Ferrassie...
Ce haut lieu de Dordogne connu des jours de gloire
Du temps de Capitan et de Peyrony.*

*Nos maîtres en préhistoire trouvèrent
Au fond du val
L'Homme de Néandertal
C'est là qu'ils travaillèrent
Et le roc et la terre
Pour que La Ferrassie (ter)
Soit célèbre aujourd'hui (bis)*

*Quand elle fit de ce lieu une affaire culturelle
Rien ne sembla trop beau à la France éternelle
De Bordes elle s'assura le renom et l'escorte*

*Et couronnant son œuvre, elle dépêcha Delporte.
Est-ce quelque pudeur ou bien la tradition
Qui firent oublier les larges subventions ?
De ses fils à la gratte elle comptait sur l'ardeur
Pour que La Ferrassie (ter)
Ne lui coûte pas de pognon (bis)*

*La fouille comprenait quelque soixante étages
Sans compter le neuf autres de l'échafaudage...
Du haut de ces plateaux, distribuant les orages,
Delporte, Jupiter, dirigeait les travaux.
Là-haut, comme un sultan de la sublime porte,
Ne voulait qu'la vénus n'appartint qu'à Delporte,
Mais nous laissait quand même
Rêver de ses caresses
Qu'on n'peut que faire assis (ter)
Quand on n'a qu'un carré (bis)*

*Quand de la préhistoire nous serons les acteurs
Et non plus les témoins
Nous garderons au cœur cette bien belle histoire
Des étés consacrés à notre Ferrassie.
A nos petits-enfants conterons la mémoire
De nos frères de gratte, de nos amis d'antan
Et même si par malheur manquait notre mémoire
De notre Ferrassie (ter)
Garderons les amis (bis).*

*From their old country
Then came John and Mary
To seek for impression and learn prehistory
They had not expected that work was so bloody
Nor their first impression a "babouining" party
To complete the lesson, the diabolic Froggy
- Revenge of Trafalgar - has put them on a square
With metrical system, they soon became thirsty.
But at La Ferrassie (ter)
Never afternoon tea (bis)*

Nota : pour ceux qui n'ont pas sué à La Ferrassie, la "babouining party" était l'expression employée par le Professeur François Bordes pour désigner la corvée consistant à casser à la masse les gros blocs (« babouins ») qui gênaient la progression de la fouille.

Voilà, c'est terminé. Je n'ai eu d'autre prétention, dans les lignes qui précèdent, que de remémorer (avec nostalgie, je dois l'avouer) d'agréables moments partagés avec des passionnés de préhistoire, restés d'indéfectibles amis malgré l'horloge du temps. Quarante ans ont passé depuis les premiers coups de gratte et de pinceau dans les strates de La Ferrassie ; plusieurs de ces amis nous ont hélas quittés. Puisse ce petit article aider à conserver leur mémoire, leur rendre hommage, et « garder au cœur cette bien belle histoire de La Ferrassie ».

Patrick Le Cadre

LECTURES

« **Bâtisseurs néolithiques : Mégalithismes de la France de l'ouest** » publié par L. Laporte et C.-T. Le Roux en 2005, désormais téléchargeable en ligne en format PDF, sur le site :

<http://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-00279992/fr/>

Philippe FORRÉ

« **Arts protohistoriques – L'aurore des dieux** » de Marcel Otte, chez De Boeck (29,50€). Essai recommandé par Romain Pigeaud (Pour la Science, n° 368, de juin 2008).

VISITES DE SITES

Site archéologique de la chapelle Saint Lupien à REZÉ.

Calendrier des visites guidées du site en juillet 2008 :

- mercredis **16 et 30 à 15h**

- samedi **12 à 10h**

Renseignements pratiques :

- Réservation au 02 40 84 43 96 (visite limitée à 25 pers.)
- Rdv sur le site archéologique
- 3 euros/pers ; gratuit sur justificatif pour les scolaires et les centres de loisirs rezéens, les demandeurs d'emploi, les bénéficiaires du RMI, les enseignants et les accompagnateurs de groupe
- 6 euros/famille (1 à 2 adultes accompagnant 1 à 3 enfants)

De plus, pendant la campagne de fouilles, **chaque jeudi à 17h30**, nous proposons une **visite gratuite du chantier de fouilles**, soit les jeudis 12/06, 19/06, 26/06, 03/07 et 10/07.

Ophélie de PERETTI – Archéologue

Téléphone 02.40.84.43.96 – Courriel : ophelie.deperetti@mairie-reze.fr

*

